

DEMANDEURS D'ASILE

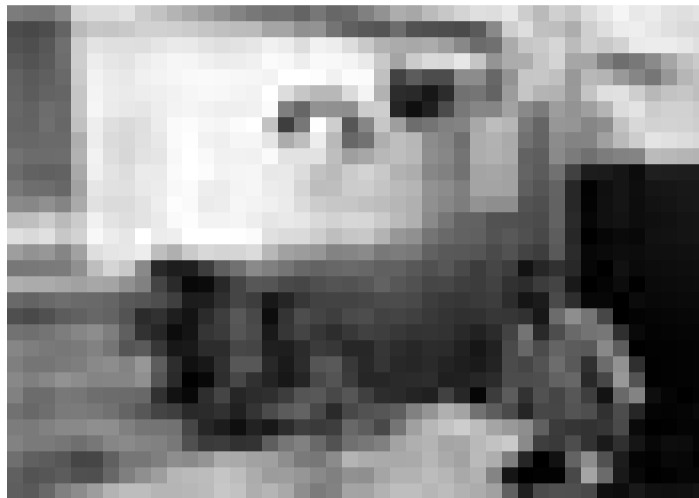
Un accueil indigne

Pourquoi donc le Luxembourg a-t-il tant de mal avec le "problème des réfugiés"?, se demandent les militant-e-s de "La Vie Nouvelle". Les conditions de vie des réfugié-e-s leur semblent en contradiction avec les valeurs chrétiennes.

Nous voudrions attirer l'attention sur une question que beaucoup de Luxembourgeois risquent de trop peu connaître dans ses aspects concrets, à savoir les conditions de vie des réfugiés ou, pour être plus exact, des demandeurs d'asile. Nous faisons cela en tant que membres d'une association d'inspiration chrétienne, "La Vie Nouvelle", qui s'engage pour la solidarité et la justice sociale, et contre la misère et l'exclusion. Les valeurs qui orientent "La Vie Nouvelle" sont la dignité, l'autonomie et la responsabilité de la personne, le respect des autres et le développement personnel dans et par la relation aux autres.

Or, le fait est que la situation des demandeurs d'asile se trouve à l'opposé, par certains côtés du moins, de ces

valeurs. Les demandeurs d'asile vivent souvent, au Luxembourg, dans des conditions indignes, par exemple en ce qui concerne leur hébergement. Il y a des foyers d'accueil où les installations sanitaires sont totale-



La promiscuité dans les foyers d'accueil. (Photo d'archives)

ment insatisfaisantes et même dans un état déplorable, les pièces se présentent sous un jour désolant (murs humides, ampoules électriques nues ...); il y a promiscuité (les gens s'entassent les uns sur les autres, séparés seulement par des paravents qui empêchent toute intimité), etc.

L'encadrement par un personnel compétent est largement insuffisant. La même chose vaut pour les person-

nes chargées d'accompagner les demandeurs d'asile lors de leur arrivée dans le pays ainsi que dans leurs démarches administratives (par exemple travailleurs sociaux, traducteurs, psychologues: les personnes qui ont fui leur pays sont souvent gravement traumatisées). Quelques-uns d'entre nous ont visité des foyers d'accueil dans les pays voisins: là non plus, tout n'est pas parfait, mais la qualité de l'accueil et de la prise en charge, le nombre de personnes assurant l'accompagnement, et même l'hébergement, sont souvent de loin plus favorables que chez nous.

Il y a d'autres points qui aggravent, inutilement à notre avis, la situation. Ainsi le temps mis par l'administration pour traiter les demandes d'asile est scandaleusement long: trois ans et plus ne sont pas rares. Et, pendant ce temps, les demandeurs d'asile vivent dans une incertitude complète à propos de leur sort futur. En plus, ils n'ont pas le droit de travailler, même si un poste leur a été offert. Beaucoup souffrent de cette oisiveté forcée et se sentent superflus car ils voudraient être utiles et gérer leur vie eux-mêmes, ne serait-ce que partiellement. Comment s'étonner que plus d'un sombre dans la dépression ou bien que, surtout parmi les plus jeunes, beaucoup ne sachent comment occuper leur

temps et en viennent à faire des bêtises?

Bien d'autres choses qui ne vont pas seraient encore à citer, comme p. ex. le manque de salles communes dans les foyers ou le trop peu de places dans les cours de langues. A quoi cela tient-il donc que le Luxembourg ait tant de mal avec le "problème des réfugiés"?

Dans cette lettre, nous parlons de "demandeurs d'asile", c'est-à-dire de gens dont la demande n'a pas encore été tranchée et qui n'ont donc pas encore, et peut-être n'auront jamais, le statut de "réfugiés selon la Convention de Genève". Pendant cette attente, il faudrait - et c'est le moindre des choses - que nous les traitions de manière humaine, que nos relations avec eux respectent la dignité, les droits et les besoins humains. La même chose devrait d'ailleurs valoir aussi pour les "déboutés", c'est-à-dire ceux dont la demande a été finalement refusée.

P.S. Nous allions l'oublier! Savez-vous que, au cours des trois dernières années (2000-2002), sur un total de 4391 décisions concernant des demandes d'asile, 150 personnes se sont vu accorder par l'Etat luxembourgeois le statut de "réfugié selon la Convention de Genève", soit 3,4 pour cent?

Le groupe de "La Vie Nouvelle" de Luxembourg

NAHOST-FRIEDENSWORKSHOP IN LUXEMBURG

"A piece of peace"

Um den Umgang miteinander zu erlernen und den Frieden vorzubereiten, nehmen Jugendliche aus Israel, Palästina und Luxemburg an einem Friedensworkshop teil.

Furcht und Vorurteile beherrschen oft die Beziehung zwischen einander fremden Völkern. Eine Begegnung erlaubt es den jeweils Anderen als Menschen wahrzunehmen, sich eine persönliche Meinung zu bilden, Freundschaften zu knüpfen.

Auf diesem Grundsatz basiert eine Privatinitiative, die als Idee vor rund zwei Jahren geboren wurde. Unter der finanziellen und organisatorischen Leitung von Hadassah Luxembourg, einer anerkannten NGO, werden jeweils acht Jugendliche aus Palästina und aus Luxemburg, und sechzehn Jugendliche aus Israel (acht jüdischer und acht arabischer/beduinischer Herkunft) an Benjamin Birnbaums Friedensworkshop in Luxemburg teilnehmen. Letzterer ist Gestalt-Therapeut am sehr bedeutenden Yitzahck-Rabin-Zentrum für Friedensforschung, und wurde mit Hilfe der wieder zum Leben erwachten Luxemburger Gesellschaft "Amis d'Israël" für dieses interessante Projekt gewonnen.

Der erste Teil dieses Projektes hat bereits begonnen: zunächst treffen sich die vier Gruppen untereinander, um das Konzept kennen zu lernen und weiterzuentwickeln. Bereits von dieser Phase sind absolut erstaunliche Resultate zu berichten. In der Tat stellen wir fest, dass die diversen Bevölkerungsgruppen (Beduinen, Juden, Araber) sich noch nie getroffen haben.

Israëla, Atalia, Meital und Or, vier jüdische Mädchen die an diesem Projekt mitwirken, schrieben nach ihrem ersten Treffen mit der beduinischen (israëlo-arabischen) Gruppe: "Before we met them, we had fears from the unknown and the unexpected. After we met,

we know they are regular people like us. We communicate with them and we became friends. We like their company and enjoy to be with them."

Konflikte

Was sind Konflikte und wie reagieren wir in Konfliktsituationen? Welches ist unsere persönliche Geschichte, unser Umfeld, unser Erleben des Nächsten und wie beeinflussen diese Faktoren unser Verhalten im Konflikt? Wie interagieren die Worte die wir sprechen und welche Gefühle entwickeln sich dabei?

In einer Reihe von Rollenspielen werden die begleitenden Pädagogen diese Fragenkomplexe mit den Jugendlichen angehen. Gleichzeitig wird das demokratische Prinzip in den Vordergrund gestellt und erprobt, sowie dessen Voraussetzungen: Respekt, Kommunikation und Kooperation.

Das Feuer, wie der Konflikt, hat die Macht zu wärmen und zu zerstören. Wie das Feuer nicht unbedingt zerstörerisch sein muss, sondern auch Quelle der Wärme ist, so kann auch der Konflikt Positives erzeugen: persönliche und soziale Veränderungen hervorbringen. Den Jugendlichen soll dieses Potential bewusst werden. Der Konflikt, der ihre Völker entzweit, muss nicht zur Gewalt führen, er kann zu positiver Entwicklung führen.

Bewegte Zeiten

Das Wort der "friedensbewegten Zeiten" schien im Nahostkonflikt lange begraben. Es kann kein Zufall sein, dass gerade jetzt die Friedensbestrebungen Früchte zu tragen scheinen. Länder, Völker, Menschen können doch auf Dauer nicht im Hass le-

ben, in ständiger Angst vor der Bedrohung, unter dem Diktat der Unversöhnlichen, der Radikalen.

Und wie ein einzelner Mensch den Lauf der Geschichte beeinflussen kann, so werden 32 junge Menschen zu Botschaftern des Miteinanders. "We hope that the trip to Luxembourg will get us closer, and maybe we can make a difference in our world, even if it's only a piece of peace." Wie könnte man besser die Philosophie dieses Projektes zusammenfassen als Israëla, Atalia, Meital und Or, die vier jüdischen Mädchen, dies in ihrem Brief getan haben?

Dieses "Stück Frieden" darf in unserem Land entstehen, wie es auch in Luxemburg war, wo vor nunmehr über 50 Jahren das "Luxemburger Abkommen" zur Wiedergutmachung zwischen Konrad Adenauer und dem damaligen israelischen Außenminister Moshe Scharett unterzeichnet wurde. Luxemburg leistet damit eine etwas anders ausgerichtete und positivere Form des äußeren Einflusses.

Obwohl dieses Projekt zu einem sehr beachtlichen Teil durch das Luxemburger Kooperationsministerium und durch Spenden aus der Wirtschaft unterstützt wird, werden auch private Spendengelder benötigt.

Roy Reding,
Hadassah Luxembourg
Francis Herman,
Amis d'Israël

Am vergangenen Montagabend traf sich diese Gruppe mit den palästinensischen Jugendlichen, die auf Einladung des "Comité pour une paix juste au Proche-Orient" in Luxemburg weilten.

Am 29. Juli findet am Echterbacher See, im Beisein von Kooperationsminister Charles Goerens, eine Abschlussfeier mit anschließender Disko für die TeilnehmerInnen des Friedensworkshops statt.

APPEL A LA RESPONSABILITE SOCIALE

Grand vacarme contre grands torréfacteurs

Les producteurs de café dans le Sud gagnent à l'heure actuelle uniquement 25 pour cent du revenu qu'ils percevaient en 1960. Le cours du café a atteint un creux historique et les cultivateurs vendant maintenant seront bientôt ruinés. Transfair-Minka asbl fait campagne pour éviter une catastrophe. En passant à l'action dès maintenant, nous aidons ces millions de cultivateurs à sauver leur gagne-pain.

A l'heure où les cultivateurs retirent leurs enfants de l'école, souffrent sans pouvoir se payer de médicaments et rationnent leur nourriture, les grandes sociétés de café dans le monde - Kraft Jacobs, Nestlé, Sara Lee (Douwe Egberts), Procter & Gamble et Tchibo/Eduscho - enregistrent des profits records grâce au prix dérisoire de la matière première.

Dans le contexte de la crise de café actuelle nous adressons un appel à la responsabilité sociale des sociétés Kraft Jacobs, Sara Lee, Procter & Gamble et Tchibo/Eduscho pour:

- payer un prix décent aux cultivateurs pour leurs récoltes, c.-à-d. un prix qui leur assure un revenu leur permettant de nourrir leurs familles, d'acheter des médicaments et d'envoyer leurs enfants à l'école
- s'asseoir à la table des négociations afin de trouver une solution à cette crise
- prouver leur engagement à payer un prix équitable en acceptant qu'au moins deux pour cent de leurs cafés soient produits et vendus aux conditions du commerce équitable

Nom _____

Adresse _____

Signature _____

Infos* _____

*Cochez si vous aimeriez recevoir régulièrement des informations sur le commerce équitable

**Renvoyer s'il vous plaît à l'adresse:
Transfair-Minka asbl, 13, rue de la Gare, L-5353 Oetrange**

Kontakt: Hadassah Luxembourg, 40, boulevard Grande-Duchesse Charlotte, L-1330 Luxembourg. Unterstützung der Aktion durch Spenden an Hadassah (LU21 1111 1108 4975 0000)